

Dictionnaire Roland Barthes

Sous la direction de Claude Coste



HONORÉ CHAMPION
PARIS

© 2024. Éditions Champion, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.

V

VALEUR

D'une manière générale, *valeur* désigne pour Barthes la signification d'un mot considérée à l'horizon d'effets non retenus dans le système de la langue tels que ses effets de représentation sociale, de puissance symbolique, de plaisir ou de déplaisir. Bien que le terme soit très présent dans l'œuvre de Barthes, il n'y procède pas d'une élaboration conceptuelle mais d'un usage original nourri de réflexions savantes (Saussure, Nietzsche, Marx) et finissant par insister, surtout dans *Roland Barthes par Roland Barthes* (1975) où trois fragments sont dédiés à sa justification.

Dans un texte où il commente Saussure, Barthes offre un exemple éloquent. Devant les toilettes d'une université suisse, le choix suivant s'est présenté à lui : « Messieurs », pour une porte, « Professeurs », pour l'autre. La valeur assignée à ces mots ruine les paradigmes attendus en langue (les oppositions sémantiques messieurs/dames et étudiants/professeurs) pour imposer un choix pratique et une représentation socioculturelle spécifique. C'est ici « la valeur (et non la signification), qui détient la charge sensible, symbolique et sociale » (« Saussure, le signe, la démocratie », IV, 332), si l'on veut bien considérer que ces effets praxéologique et idéologique résultent d'une différenciation des signes en situation. La valeur articule donc ensemble un fonctionnement interne (à une pratique textuelle ou à toute autre pratique sémiologique située) et une autre scène. Le fonctionnement différentiel des signes « vaut pour » une distinction utile dans un ordre de choses moins palpable quoique le sujet puisse en être directement affecté.

Il arrive toutefois que la valeur soit, sinon rabattue, du moins poussée vers l'un des deux ordres qu'elle permet d'articuler : l'ordre de fonctionnement interne ou l'ordre externe. Deux conceptions de la valeur entrent alors dans un rapport dialectique. Quand il est question de la « valeur idéologique d'un texte (morale, esthétique, politique, aléthique) » (SZ, III, 121), Barthes tient compte de l'acception ordinaire du terme, et cette acception suffit parfois. Souvent

il lui oppose pourtant une autre acception, plus « matérialiste », à partir de laquelle le lecteur est amené à faire fonctionner les signes, en les re-produisant, comme lui-même a, en un sens, réécrit une nouvelle de Balzac dans *S/Z* (1970). Telle est en tout cas l'intention déclarée de ce livre, qui s'ouvre sur un paragraphe intitulé « L'Évaluation » où est défendue une conception interne de la valeur, valeur dite du *scriptible*, contre les valeurs de représentation, dites aussi du *lisible* (voir SZ, III, 121-122).

Il y a ainsi dans l'œuvre de Barthes un enjeu propre à la conception de la valeur, c'est-à-dire en somme une valeur de la valeur. Par exemple, à l'occasion d'une relecture de Michelet contemporaine de l'attention portée à cet enjeu, il écrit : « Voyez comment Michelet *évalue* son siècle, le XIX^e siècle : sous une figure bien connue de Nietzsche, puis de Bataille (lecteur averti de Michelet, il ne faut pas l'oublier) : celle de l'Ennui, de l'aplatissement des valeurs. Le sursaut de Michelet [...] c'est d'avoir obstinément brandi la Valeur comme une sorte de flamme apocalyptique » (« Modernité de Michelet », IV, 529). De même qu'il y a une guerre du sens et une guerre des langages, il y a place pour une guerre des valeurs, bonnes contre mauvaises, qui s'attachent aux mots selon la situation d'emploi : « la "structure", bonne valeur au début, s'est trouvée discréditée lorsqu'il est apparu que trop de monde la concevait comme une forme immobile » (RB, IV, 641).

Dans l'œuvre de Barthes, la valeur est elle-même le plus souvent valorisée, par exemple dans son face à face avec le savoir : la valeur est ce qui « désennuie » le savoir, « ce qui en repose » (« Les sorties du texte », IV, 370). Comment d'ailleurs ne pas porter au compte de cette œuvre, en dépit du déni exprès que Barthes formule (il ne serait question que de Bataille), ce qui est dit peu après de l'écriture de l'essai, à savoir que celle-ci est portée par « le rythme amoureux de la science et de la valeur : hétérologie, jouissance » (*id.*) ? Pour le *Roland Barthes par Roland Barthes*, la bêtise a pris la place de la science, mais ce n'est peut-être qu'une manière de mettre davantage en valeur la valeur : « en tant que sujet individuel, Barthes est visiblement aux prises avec deux Figures (deux Allégories, au sens médiéval) : la *Valeur* (ce qui fonde toute chose en goût et en dégoût) et la *Bêtise* » (IV, 775). Parfois, cependant, les valeurs de représentation paraissent trop lourdes à porter, fût-ce à la critique. Le destin de la valeur rejoint alors celui du sens (et de son Exemption) : Barthes rêve que son règne s'abolisse enfin (voir RB, IV, 727). Ce rêve, ou plutôt cette utopie, ne parvient pas cependant à mettre un terme à la dialectique de la valeur. Dans un supplément au cours sur le neutre, Barthes rapporte en effet qu'« un ami sociologue a brusquement secoué cette vue idyllique et m'a fait très peur, me représentant l'absence d'idéologie comme une barbarie » (N, 131).

En résumé, l'usage de la valeur est ce qui, dans la pensée de Barthes, permet de tenir ensemble l'esthétique et l'éthique, le plaisir et la morale,

le système et la praxis. Cette association n'est jamais donnée d'avance mais se gagne par son exercice. L'*usage* de la valeur est ce qui en fin de compte importe le plus pour la valeur elle-même. Cet usage est, chez Barthes, producteur de texte ; il fait écrire, et toute une rhétorique s'organise autour de cet usage, notamment par l'emploi de majuscules (pour renvoyer à une autre scène : le Texte, le Neutre, le Roman...), d'italiques (pour insister sur le signifiant), de guillemets (pour mettre à distance). Par son usage, la valeur est convertie en texte, plus précisément en essai, de sorte que la valeur vaut elle-même pour une théorie (voir RB, IV, 750).

Sémir BADIR

Voir : Bêtise, Doxa, Exemption du sens, *Neutre (Le)*, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Roman, S/Z, Texte (théorie du).

VALÉRY, PAUL

Barthes enfant a-t-il rencontré Valéry chez sa grand-mère Noémi Révelin dont elle était amie ? La question reste ouverte, mais l'essentiel est ailleurs. Si Barthes n'a consacré aucun article à Valéry, les références à son œuvre et à sa pensée reviennent régulièrement. Quand il le cite, il le fait très souvent de mémoire (rarement en précisant la référence), ce qui indique clairement que le recours à Valéry, bien souvent, n'est pas le fruit d'une recherche préalable, d'un travail, mais une remémoration libre, un effet de culture. Barthes entretient ainsi avec Valéry un compagnonnage distancié qui témoigne à la fois d'une fréquentation ancienne et d'une communauté d'intérêt. Une simple note d'« Introduction à l'analyse structurale des récits » caractérise le type d'admiration mesurée que le premier éprouve pour le second : « À sa manière, comme toujours perspicace mais inexplorée, Valéry a bien énoncé le statut du temps narratif » (II, 844). S'entourer de Valéry relève d'un choix singulier à l'époque, donc notable : en effet, Valéry est passé de mode dans les années 60 et 70, et ne figure pas au panthéon des grands écrivains dressé par *Tel Quel* (revue dont Barthes était proche), qui préfère à Valéry Rimbaud, Lautréamont et surtout Mallarmé.

Valéry apparaît à Barthes comme un repère utile pour décrire la situation de la littérature et il revêt ainsi une valeur clivante qui permet de l'opposer aux écrivains d'après 1945 qui ne possèdent plus son aura, comme Sollers et Robbe-Grillet, et aux auteurs qui lui sont contemporains mais sont d'« avant-garde » (III, 636) comme Céline ou Malraux. Valéry fait aussi